

[PDF] File size: 51.Mb

Quelques jours avec Hitler et Mussolini



Par Ranuccio Bianchi Bandinelli
ebooks | Download PDF | *ePub | DOC
| audiobook

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #241242 dans eBooksPubli le: 2013-09-01Sorti le: 2013-09-01Format: Ebook Kindle

[PDF] Quelques jours avec Hitler et Mussolini

Par Ranuccio Bianchi Bandinelli :
Quelques jours avec Hitler et Mussolini
before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Quelques jours avec Hitler et Mussolini:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurEn 1938, Ranuccio Bianchi Bandinelli, professeur d'archologie et d'art antique, est rquisitionn par le gouvernement de Mussolini pour accompagner la visite d'Hitler dans les muses de Rome et de Florence. Pendant une semaine, cet "homme ordinaire" va ctoyer deux dictateurs, les mettre nu,

tmoignant du contraste brutal entre la beauté de l'art et le pouvoir mortifère de ces prétendus surhommes. Ce texte est tiré du journal de Ranuccio Bianchi Bandinelli (*Dal Diario di un borghese, Journal d'un bourgeois*), où il a consigné ses réflexions sur l'art et sur la politique. Traduit de l'italien par Dominique Vittoz, postface d'Angelo Caperna. Extrait Vendredi Vu Mario et Silla. Premières impressions sur Mario surprenantes : grotesque et très laid. Il a une démarche de pantin, qu'il ponctue de ronds de cou et de hochements de tête obliques comme pour atténuer son aspect massif, mais le résultat est aussi gauche que sinistre. Il ferme les yeux, sourit, joue sans arrêt une comédie purile. Il s'est arrêté devant la reproduction agrandie de la monnaie célébrant les idées de Mars et s'y est attardé pour qu'on le remarque. Puis il a prononcé le nom de Brutus avec un sourire de commisération salué par les rires des autres. Il se sangle trop la taille, ce qui lui confère une allure encore plus empruntée. Il a la présence antipathique de certains maquignons qui plastronnent, parce qu'ils se savent les plus finauds de la place et que leur portefeuille est bien garni. À première vue, Silla est moins repoussant. Une mise digne, soignée ; presque modeste. Frisant la servilité. Une personnalité à l'aspect subalterne, type contrôleur de tram. Le visage fan. En revanche, la mine de Mario, qui a la peau grasse, est gaillarde et luisante. Ainsi commence le petit carnet où je m'étais promis de consigner chaque soir mes impressions de ces journées où j'accompagnerais Hitler dans les musées de Rome et de Florence. Mario, c'est Mussolini ; Silla, Hitler. La répugnance à prononcer et à écrire leurs noms tant très fréquente cette époque (en Italie, nous disions lui ou, comme dans le roman de Manzoni, l'innommé ; les allemands disaient Emil, Baedeker, etc.), j'avais choisi, je ne sais comment, ces pseudonymes ; peut-être parce que Mario commençait par un M et que Silla avait une terminaison féminine, en phase avec l'incertitude sexuelle du personnage. Mais avant de transcrire la suite de ce carnet, il me faut remonter un peu dans le temps. Revue de presse Adolf Hitler et Benito Mussolini vus par leur cicérone, Ranuccio Bianchi Bandinelli, qui leur fit visiter Rome en 1938... Mario et Silla, comme les a rebaptisés Bandinelli, sont fats, vulgaires, et par-dessus tout insignifiants. Deux superbes personnages de théâtre. (Emmanuel Hecht - L'Express, octobre 2011)